N°1

Rapport

De plusieurs observation De chirurgie.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

L'académie R. de chirurgie ayant recu plusieurs observation, ~~de chirurgie~~ par monsieur Buttet m.e en chirurgie a Etampe a chargé les commissaires soussignés de les examiner et de luy en faire leur Rapport.

La premiere observation a pour sujet une Luxation arrivée a la sixieme des vraies Côtes. m.r Buttet pour en constater la realité commence Dabord a attaquer l'excellent ouvrage de m.r petit sur les maladies des os et quoyquil ait la modestie D'avancer quil ne veut pas en juger n'en ayant jamais lu D'autres, il le taxe neanmoins un moment apres D'etre imparfait puisque cet illustre autheur revoque en doute des maladies dont on a des observations bien certaines et quil en obmet d'autres qui ne sont pas moins reelles et se contredit aussitot en avancant avoir lu dans l'ouvrage de m.r Duverney sur ces memes maladies, une observation d'une fracture en long du tibia; nous croyons devoir rappeller ici les termes dans lesquels s'explique a ce sujet m.r petit. a l'égard de la fracture qu'on pretend se faire Exactement selon la longueur des os, je la crois imaginaire, et

je suis persuadé que ceux qui en ont traité n'en ont parlé que d'après certains auteurs qu'ils ont mal entendus. Fabrice d'Aquapendente par exemple en traitant des différences des fractures, dit, que les os peuvent être rompus transversalem.t obliquement et en long, mais voyons comme il parle ensuite de cette derniere fracture; si la fracture est faite selon la longueur de l'os, Galien dit qu'il y a deux indications particulieres a remplir, la premiere de réduire les os fracturés, de sorte que venis ensemble, ils s'ajustent et se répondent parfaitement ~~ensemble~~; la seconde de les maintenir dans cette situation. pour parvenir au premier but il est necessaire de faire l'extension &c. on doit conclure de ces paroles, dit m.r Petit que fabrice n'a entendu ainsi que Galien par la fracture en long, que ce que nous entendons par la fracture oblique; en effet pour la fracture qui seroit précisément selon la longueur de l'os, il ne proposeroit point de faire l'extension puisqu'il est clair qu'elle ne conviendroit point pour une fracture de cette espece; et il ne commanderoit point d'ajuster les os puisqu'il n'y a point de déplacement dans une fracture en long supposé qu'elle puisse arriver: je dis supposé qu'elle puisse arriver, parceque'il n'y a point de coup capable de fracturer l'os suivant la longueur, qui ne le puisse rompre en travers

avec bien plus de facilité. je n'ai jamais vu, continue mr petit, de ces fractures en long, et de grands praticiens dignes de foy m'ont assuré n'en avoir vu que dans les livres; il est cependant vrai que les Bales de mousquet peuvent fendre les os en long meme jusques dans les Articulations, mais nous n'avons point pretendu comprendre ces sortes de fractures parmi celles dont nous venons de parler.

mr. petit pouvoit il prendre de plus grandes precautions pour se mettre a l'abry du reproche qu'on luy fait aujourd'huy et mr. Butet n'est il pas forcé de convenir quil n'a vu des pareilles fractures que dans les livres, peut etre meme mr Duverney, malgré son observation, interrogé sur les signes qui luy ont fait connoitre cette pretendue fracture ~~nous~~ eut ~~fait~~ il été obligé de nous faire le meme aveu.

Mais c'est principalement sur la luxation des côtes qu'insiste mr. Buttet, il reproche a mr. petit de n'en avoir fait aucune mention dans son ouvrage, sans doute que n'en ayant jamais vu et que tous les auteurs celebres qui l'ont precedé n'en ayant fourni aucun exemple, il a cru devoir la revoquer en doute. mais examinons attentivement les raisons sur lesquelles mr. Buttet pretent appuyer incontestablement l'observation dont il s'agit et qui a pour objet la luxation de la sisieme vraie côte

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le Blessé qui fait le sujet de cette observation se trouva pris entre deux charrettes qui marchoient a contre sens et renversé avec violence sur la partie tranchante de la Roüe de l'une des deux, ce qui donna lieu a une tres forte contusion au dessous de l'angle inferieur de l'omoplate ; il fut pansé, dit l'auteur de l'observation, par un chirurgien du quartier comme d'une legere meurtrissure ; Deux jours apres m.r Bullet ayant été appellé examina les choses bien attentivement, et comme le sujet jouissoit d'un grand embonpoint il ne reconnut d'abord aucun Desordre si ce n'est une echymose tres considerable et une contusion fort profonde et plus large que la paume de la main située entre l'epine du Dos et l'angle inferieur de l'omoplate, ensorte que le centre de la contusion repondoit a l'angle de la sixieme des vraies cotes du coté droit.
Le gonflement considerable de la partie, la difficulté que le malade avoit a se remuer, l'impossibilité ~~de~~ d'élever son Bras, la douleur qu'il ressentoit en toussant parurent a m.r Bullet des symptomes trop extraordinaires pour ne l'etre que d'une simple contusion.

Cela seroit effectivement vrai si la contusion eut été simple et superficielle ; mais nous l'ayant dabord annoncée comme très considerable et fort profonde, nous croyons que tous les symptômes n'étoient qu'un effet de la violence de la collision qu'avoient souffertes toutes les parties comprises dans la contusion ; c'est cependant de ces symptomes que mr. Buttet part (doutant d'après mr. Petit de la possibilité de la luxation des cotes) pour annoncer son soupçon sur la fracture de la côte ; mais le cliquetis qui se faisoit entendre dans les differens mouvemens excités, joint a plusieurs autres considerations ~~telles que~~ sur l'articulation de l'extremité posterieure des cotes tant avec les parties laterales du corps des vertèbres qu'avec leurs apophises transverses, sur la violence du coup, enfin sur les organes destinés aux mouvemens des cotes, le determinerent a prononcer que la cote etoit luxée dans son articulation avec l'apophise transverse, mais etoit il possible qu'elle la fut dans cet endroit sans que la tete de la cote ne la fut aussi c'est ce que nous ne croyons pas ; enfin mr. Buttet convient qu'il n'a point reconnu de luxation, que meme il n'y en avoit pas quand il l'a examiné,x sur un pareil aveu nous croyons pouvoir conclurre qu'il n'y en a point eu et qu'il ne peut y en arriver, a moins que l'on ne veuille prendre l'enfoncement des cotes dont parle mr. Petit pour une luxation, mais nous pensons que la partie posterieure de la cote étant plus soutenue et plus solide que le reste de son corps elle doit etre plutot exposée à la ~~une~~ fracture ~~m~~ qu'a l'enfonçure nous concluons enfin sur tous les doutes que l'academie ne peut faire aucun usage de cette observation.

x mais qu'il y en avoit eu une reelle

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Mr. Buttet à La suite de cette observation, en joint dix autres pour prouver La reussite des injections et du Bandage Expulsif dans le traitement des ulceres, afin d'Epargner les vives douleurs inseparables des grandes incisions, mais tous les faits quil nous rapporte a ce sujet etant extremement simples nous pensons que l'academie ne peut en faire aucun usage, ses vües n'etant que de saisir ceux qui peuvent tendre au progres de l'art.

Le meme auteur nous a fourni trois petites observations au sujets de quelques effets singuliers produits par l'usage de certains alimens, comme de la carpe a l'etuvée, des ecrevisses et du Ris ; mais comme tout ce quil nous rapporte a ce sujet nous a paru phoenomene, nous ne deciderons rien sur cet point.

Enfin Mr. Buttet nous fait le recit de trois accouchemens qui luy ont paru tres singuliers, mais qui cependant bien considerés ne renferme rien que de tres ordinaire et comme l'academie ne peut en faire usage, nous avons cru devoir les passer sous silence, en exortant neanmoins Mr. Buttet si zellé observateur pour les moindres faits a nous faire part de ceux quil aura occasion de rencontrer et quil croira meriter l'attention de l'academie.

Talin Didiez Ze.